

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
(Invariablement payable d'avance)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 0.10
 Autres insertions, par ligne, tous les jours... 0.05
 " " " 3 fois par semaine 0.04
 " " " 2 " " " 0.07
 " " " 1 " " " 0.08
 A long terme, conditions spéciales.

EN VENTE

Canadiens DE l'Ouest

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1880, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS
 Assortiment complet de poêles de tous genres et de tous prix.

E. G. LAVERDURE

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX. Ouvrage et matériaux de 1ère classe. 30 mars 1883.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egléson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS

MANDRAGORES

Dr. BAXTER.

LE SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883.

LA VALERIA

POMMADE

SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété de

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermill, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

PENSIONNAT

DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR

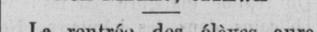
RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

Mardi,

4 SEPTEMBRE.

Sr Thérèse de Jésus.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE

VOIE COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4

Tous Les Jours

AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de New-York, l'Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.35 a.m. 11.45 a.m. 5.00 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 9.10 a.m. 12.40 p.m. 4.40 p.m. 7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40 p.m. s'arrête qu'à Alexandria entre le Coteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Ottawa, 20 août 1883.

Le Sanctuaire du "Verre D'eau Froide"

Un soir de l'an de grâce 1815, après une journée de chaleur excessive, le vieux curé de San Pedro, village à quelques lieues de Séville, revenait à son pauvre presbytère, las et épuisé par la fatigue d'une tournée dans sa paroisse.

Marguerite, la gouvernante plus que sexagénaire, achevait les préparatifs du souper, fabriqué modestement sur les restes de l'humble dîner du jour. "Dieu soit loué! dit le vieux pasteur, le fumet de votre regout donnerait de l'appétit à un moribond. Camaçade! vous devriez réciter tout le chapelet en action de grâce du bon repas que vous allez prendre!" La vieille ménagère se retourne à ces mots, et voit que son maître est accompagné d'un étranger. Le regard de Marguerite exprimait à la fois la surprise et le mécontentement: "Bah! dit le vieux prêtre, quand il y en a pour deux il y en a pour trois, et vous ne voudriez pas voir mourir de faim un pauvre homme qui n'a rien mangé depuis deux jours." "Ste-Vierge Marie! un pauvre homme qui a pas mal l'air d'un brigand" marmotta la ménagère en s'éloignant.

Pendant cette réception moins qu'enthousiaste de la part de la servante du presbytère, l'hôte était resté debout sur le seuil. C'était un homme de haute taille, aux longs cheveux flottants, aux vêtements déchirés, au regard presque féroce, portant une lourde carabine, et dont l'aspect n'était pas fait pour inspirer l'intérêt et la confiance.

"Eh bien! dit-il, dois-je m'en aller?" — "Jamais celui qui s'est réfugié sous mon toit n'a été chassé, reprit l'excellent prêtre!... Déposez votre carabine, disons notre *Benedicite* et mettons-nous à table."

"Ma carabine et moi ne nous séparons jamais. Le proverbe Castilian dit que deux amis ne font qu'un." Ma carabine est ma seule amie. Je puis supporter en la tenant sur mes genoux. Car bien que vous me souffriez sous votre toit tant qu'il me plaît d'y rester, il en est d'autres qui n'auront pas peut-être les mêmes égards. "Maintenant donc à l'œuvre, monsieur le curé; à votre santé! et commençons!"

Le bon curé de San Pedro dut s'étonner de l'appétit vorace de son hôte qui mangea presque tout le ragout et dévora un pain tout entier. Pendant qu'il était occupé à vider les plats, l'étranger parut et semblait inquiet et agité, et, quand la porte, poussée par le vent, s'ouvrit soudain, il saisit sa carabine, et s'élança comme un homme déterminé à payer chèrement sa vie.

Revenu de sa frayeur, il s'assit pour finir son repas. Après quoi, s'adressant au curé: "Il faut que vous finissiez votre bonne œuvre, M. le curé; je suis blessé à la cuisse, donnez-moi de la charpie et quelques guenilles et je vous débarasserai ensuite de ma présence."

"Je n'ai pas envie de me débarrasser de vous, dit le curé avec bonté. Je suis un peu chirurgien, et je puis vous penser facilement." Le bon curé se dirigea vers une armoire, en tira un paquet de linge et muni d'un bassin et d'une éponge, il commença à laver la blessure. Une balle avait traversé la cuisse, et ce n'est pas sans d'atroces douleurs que le pauvre blessé avait pu marcher si loin.

"Vous ne pouvez aller plus loin aujourd'hui, dit le vieux curé, en pensant habilement à la plaie, vous aller passer la nuit ici. Quelques heures de repos diminueront l'inflammation et l'enflure, et vous serez plus fort demain."

"Il faut que je parte de suite, dit l'étranger. Je suis poursuivi et on me découvrirait ici; du reste, je me sens soulagé— donnez-moi un pain et prenez cette pièce d'or en retour de votre hospitalité et de vos soins."

Le prêtre repoussa l'or avec indignation: "Je ne suis pas un hôtelier, dit-il, et je ne vends pas mon hospitalité."

"Comme il vous plaira, répliqua l'étranger, je vous remercie et vous souhaite le bonjour." Alors, prenant le pain que la vieille ménagère avait apporté, sur l'ordre de son maître, l'étranger visiteur prit le grand chemin pour s'enfoncer bientôt dans la forêt voisine.

Une heure après, une vive fusillade fut entendue dans la direction du bois, et l'étranger entra futrivement au presbytère, blessé à la poitrine et pâle comme la mort. "Mes enfants! dans le jardin, près de la rivière," et il tomba épuisé sur le plancher. Les gendarmes ne tardèrent pas à arriver l'arme au poing. Ils lièrent fortement leur prisonnier et permirent au prêtre de penser la blessure, mais ne tinrent nul compte des observations que leur fit le bon curé, sur le danger de transporter le malheureux blessé dans l'état de faiblesse où il se trouvait. "Qu'importe!" dirent-ils, qu'il meure en route ou qu'il meure à la corde au cou. Son affaire est certaine. Cet homme, c'est le fameux brigand José."

Le curé dut consentir au départ et, malgré les craintes et les appréhensions de la ménagère, le bon curé partit aussitôt lui-même pour se rendre à l'endroit indiqué par l'infortuné José. Là, il trouva le cadavre d'une femme, tuée apparemment par une balle perdue, et deux enfants, un de 4 ans et l'autre de quelques mois. On peut s'imaginer quelle contenance fit Marguerite en voyant arriver le curé avec les deux petits enfants:

(A continuer.)

(OTTAWA, ONT., 10 JUILLET 1883)

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

LE CANADA.

Ottawa, 13 Septembre 1883

SIR HECTOR LANGEVIN

Le Citizen, d'Ottawa, prend occasion de deux articles élogieux publiés par le Post et le Shareholder à l'adresse de sir Hector Langevin au sujet du banquet que les citoyens de Montréal doivent lui donner prochainement, pour écrire les lignes suivantes que nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs :

"Nous sommes heureux de constater que sir Hector Langevin a été l'objet des réceptions les plus cordiales dans tous les endroits du pays qu'il a visités pour affaires concernant son département, et particulièrement dans la province d'Ontario, où des politiciens sans scrupule veulent faire croire à la population que les Canadiens-français sont leurs ennemis, et consistent à enlever à la province d'Ontario ses droits et privilèges.

Les sentiments généreux et véritablement patriotiques exprimés par sir Hector dans les endroits où tout dernièrement il a été appelé à présider à la pose de la pierre angulaire d'édifices publics, sont une preuve évidente qu'il comprend pleinement toute l'importance de l'union entre les différentes races dans la confédération. Sir Hector ne laisse jamais passer une occasion d'enlever de l'esprit de ceux qui ont l'avantage de l'entendre, la fausse impression qu'auraient pu y laisser ces attaques; et c'est un plaisir pour nous d'apprendre que ses efforts dans ce sens ont eu des résultats satisfaisants.

Nous devons nous réjouir aussi de ce que la position financière du pays permette au gouvernement dont sir Hector est un membre éminent, de voter et d'appliquer de fortes sommes pour la construction d'édifices publics dans les villes où le besoin s'en faisait sentir. Dans aucun cas le gouvernement n'a entrepris un ouvrage qui n'était pas nécessaire. Ce doit être un plaisir pour sir Hector de pouvoir, en sa qualité de ministre des Travaux publics, présider ces cérémonies de la pose de la pierre angulaire, car elles le mettent en contact avec le peuple et lui permettent de juger par lui-même de la nécessité des travaux entrepris par le gouvernement.

A part deux exceptions—et dans ces deux cas on ne pouvait s'attendre à autre chose—les journaux de l'opposition se sont en général conduits avec courtoisie à l'égard de l'honorable ministre dans ses tournées officielles; dans ces circonstances sir Hector ne recevait pas l'hospitalité des municipalités où il se rendait en sa qualité de conservateur éminent, mais en sa qualité de ministre de la couronne. Nous espérons que sir Hector continuera encore pendant longtemps à faire profiter le pays de ses hautes capacités administratives.

Au tour du Post maintenant :

On organise en ce moment en l'honneur de sir Hector Langevin, ministre des Travaux Publics, un banquet qui devra avoir lieu au commencement d'octobre. Nous n'avons aucun doute que l'affaire aura un plein succès. Comme journaliste indépendant nous n'avons jamais épousé la cause d'aucun parti politique, et nous nous sommes toujours permis de critiquer les actes des gouvernements, mais nous devons admettre que le premier lieutenant de sir John A. Macdonald a bien mérité de son pays. Sir Hector occupe un rang éminent parmi les hommes publics qui ont dévoué leurs grands talents pour le bien du pays.

Voici maintenant un paragraphe que nous détachons de l'article du Shareholder :

"L'honorable ministre des Travaux Publics mérite en tous points cette démonstration de la part des Canadiens appartenant aux deux races. Dévoué avec enthousiasme

à ses compatriotes et à sa religion, sir Hector a réussi dans sa carrière politique à adoucir les aspérités entre les deux races, à les réunir au lieu de les éloigner, et à inculquer au peuple la loyauté au trône et la fidélité à l'Empire."

CHRONIQUE

La villégiature est tombée en baisse depuis les journées froides de samedi et dimanche, et la plus grande partie de ceux qui vont passer l'été à la campagne, croyant que l'hiver nous arrivait pour tout de bon, sont revenus en toute hâte dans la capitale. Nous leur souhaitons la plus gracieuse bienvenue. N'allons pas croire cependant que l'hiver va s'installer si vite parmi nous. Septembre et octobre nous réservent encore du beau temps et cette chaleur bienfaisante, si nécessaire pour mûrir les grains et les fruits.

Il n'y a pas que les agriculteurs qui désirent avoir de la chaleur, car nous avons dans Ottawa des viticulteurs qui y ont aussi un grand intérêt. Si nous devions avoir bientôt des froids aussi vifs que ceux de la semaine dernière le soin de protéger leurs vignes ne serait pas pour eux une petite affaire.

Que l'on en juge.

Une de ces dernières nuits les paisibles habitants d'un de nos quartiers fashionables étaient réveillés par un fracas dont ils ne purent se rendre un compte exact. Les plus hardis se levèrent pour en connaître la cause. Quelques-uns opinèrent pour une secousse de tremblement de terre—d'autres pour un écroulement—tous remettant au lendemain pour s'en assurer. Mais le lendemain les recherches les plus actives n'amènèrent aucun résultat. L'inquiétude que ce bruit avait produite se dissipa dans le cours de la journée, et le soir on n'y pensait déjà plus.

L'étonnement fut donc grand, quand vers la même heure que la veille, le même bruit se produisit. En un instant tout le monde était aux fenêtres, en costume de nuit. Les voisins se consultent et décident d'organiser une battue immédiate. Chacun endosse son pardessus,—la nuit était froide—et les voilà partis en guerre.

Il était minuit. L'inspection des cours et des bâtiments commença sans amener aucun résultat. Mais passant près d'une haute clôture les éclaireurs entendirent des chuchotements à l'intérieur. On était évidemment sur la piste. Qui va là? demandèrent les éclaireurs.

C'est..... c'est..... c'est nous les frères X.

Avez-vous entendu du bruit il y a quelques instants?

Oui, des coups de fusils.

D'où partaient-ils?

D'ici.

Que faites-vous là?

Nous gardons notre raisin contre les voleurs, et c'est pour montrer que nous veillons que nous déchargeons nos fusils de temps à autre dans la nuit.

Le mystère était expliqué, et chacun s'en alla coucher. Les frères X continuent cependant à garder leur raisin, sinon contre les voleurs, du moins contre le froid des nuits qui menace de lui faire du mal.

S'imaginer-t-on tout l'ennui que peuvent causer les cartes postales aux débiteurs dans la dèche. Croit-

on par exemple qu'il est plaisant pour un pauvre diable qui ne peut pas payer ses dettes de recevoir des cartes qui passent souvent sous les yeux de plusieurs personnes et qui renferment des aménités dans le genre suivant :

—Et mon compte? quand est-ce que vous aurez la pudeur de le solder (1ère carte).

—Vous me volez l'intérêt (2ème carte).

—Voilà deux ans que vous promenez votre mère à mes frais (3ème carte).

—En deux années l'idée de me payer aurait pu vous venir! (4ème envoi).

—Et mon compte? faudrait y penser un peu (5ème envoi).

Il y a là abus, évidemment. Mais il paraît que la loi n'y peut rien. Il n'en est pas de même en France où je vois que la jurisprudence a cru de son devoir de sévir, quand la persécution pouvait avoir pour effet de répandre une rumeur bien propre à produire la diffamation.

Tandis que nous sommes en France, jetons un coup d'œil sur le journal de Rochefort, l'Intransigeant. Ça n'est pas un cagot, comme dirait Cyprien; on y trouve cependant des lignes qui parlent peu en faveur du régime inauguré par les républicains dans les hôpitaux. Nos lecteurs savent que les Sœurs de Charité ont été remplacées dans les hôpitaux français par des infirmières laïques. On appelle cela la laïcisation. Mais avec la laïcisation, le régime du pourboire est entré dans les hôpitaux. Voici, pour preuve, ce que l'Intransigeant rapporte sur la Maison Dubois qui est l'hôpital des demi-pauvres.

"Ainsi, un malade n'est pas dans la misère, mais il la frise. Il réunit ses faibles économies et vient frapper à la porte de Dubois. C'est cinq francs par jour. Jusque-là, très bien. Mais, à peine entré, il s'aperçoit que ce qu'il paye ainsi, c'est l'enfer. Il étouffe et demande un verre d'eau? Vingt-cinq centimes. La tête lui brûle, une compresse le soulagerait? Vingt-cinq centimes! Il souffre d'être couché sur le côté droit, et ne peut pas se retourner tout seul sur le côté gauche? Vingt-cinq centimes!... Les infirmières voient bien la face du malheureux se couvrir de sueur, ses yeux se dilater, ses lèvres pâlir, mais les premiers comme les secondes ne cessent d'être sourdes, et ne commentent à ne plus être aveugles qu'au bruit des cinq sous sur la table de nuit, ou à quelque signe équivalent.

Et on fait ainsi chanter le moribond."

Ah! les Sœurs de charité sont bien vengées!

LUDOVIC.

PETITES NOTES

Le départ de l'excursion de la presse de Québec est définitivement fixé au 17 septembre.

Mgr Cleary, de Kingston, partira bientôt pour Rome où il assistera à la consécration de Mgr Carberry comme évêque d'Hamilton.

Le secrétaire de la Légation de Chine est parti de Paris pour avoir une entrevue avec lord Granville. Ceci est considéré comme le signe qu'une médiation de l'Angleterre dans la question franco-chinoise sera demandée. On ne pense point que l'intervention des Etats-Unis soit demandée.

Aucune soumission concernant les nouveaux édifices sur la rue Wellington n'a encore été ouverte par le département des travaux publics.

Les préparatifs de guerre se continuent toujours en France et en Chine. Jules Ferry ne veut faire aucune concession à l'ambassadeur chinois.

L'athabaska, le premier des steamers en acier que la compagnie du Pacifique va mettre sur le lac Supérieur, est arrivé de Glasgow à Montréal, hier.

Deux canonnières anglaises sont à Canton. Les troupes chinoises ont fourni des détachements assez forts pour sauvegarder la sécurité des étrangers.

L'honorable sénateur Rodrigue Masson a épousé, hier, à Québec, Mlle Cécile Burroughs. La cérémonie a été faite sans aucun éclat à la chapelle St-Louis.

Une dépêche de Kingston annonce que la compagnie du chemin de fer du Pacifique a l'intention de louer pour 99 ans le chemin de fer de Kingston et Pembroke.

Le compagnie Allan fait construire deux nouveaux steamers qui seront prêts pour la saison prochaine : le Siberian, 4,600 tonneaux et le Numidian 6,100 tonneaux.

L'exposition de Toronto a été ouverte officiellement à ce grand éclat, hier, par le marquis de Lorne auquel on a présenté une adresse. Le champ et les bâtiments de l'exposition sont éclairés à la lumière électrique.

Le vapeur Amérique, de la ligne transatlantique française, que l'on disait avoir péri corps et biens dans la dernière tempête, en sortant du Havre, vient d'être signalé à New York.

Tout allait bien à bord.

Il est connu maintenant que le shérif Clarke n'a pas voulu agir comme officier-rapporteur dans l'élection d'Algoma parce que le gouvernement Mowat voulait lui dicter les endroits où il devait et ne devait pas y avoir de bureaux de votation. Le bijoutier Thompson qui a accepté la charge est placé dans une mauvaise impasse. Les électeurs ne veulent pas être obligés de faire cent cinquante milles pour aller voter.

Le révérend M. Siddon est parti aujourd'hui d'Ottawa pour s'en retourner en Angleterre. Il s'embarquera à Québec à bord du Sardinian. Le gouvernement ne lui a pas encore donné de réponse au sujet de la demande de \$4 par orphelin que Mgr Manning enverrait au Canada. Le gouvernement serait approuvé s'il accordait cette somme, car cette œuvre est utile à notre pays.

L'IMMIGRATION ALLEMANDE

On lit dans la Minerve :

Le Courrier des Etats Unis s'occupe de l'immigration allemande en Canada. Il représente qu'il vaudrait mieux, pour nous, repatrier nos compatriotes émigrés que de faire venir à prix d'argent des émigrants teutons. C'est aussi notre avis, et le gouvernement fédéral travaille à cette œuvre du repatriement, sinon avec ardeur, du moins avec sincérité. Quant aux Allemands, ils sont en très petit nombre ici, et il n'y a pas lieu de croire que leur position se fortifiera. Les tentatives du gouvernement canadien pour les induire à émigrer ne sauraient avoir beaucoup de résultats, et le gouvernement de Berlin est aussi opposé que jamais à l'émigration, ainsi qu'il ressort des déclarations faites l'autre jour à New-York par le prince de Hohenlohe.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

AVIS

Les avis de naissances, décès, et mariages doivent être invariablement payés d'avance. Qu'on ne l'oublie pas. Il nous est impossible d'ouvrir des comptes pour des montants aussi minimes.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Voilà tout dévoué,
REV. D. GOORUE,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constan., Montréal.
En vente chez C. J. DACIER, rue Sussex,
Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.

CEST AMI EST LE

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS.

PRIS INTERIEUREMENT, il guérit la Dysenterie, le Cholera, la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR,

il guérit le Panaris, les Engèlures, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgie, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens, 25c. et 50c. la Bouteille.

Prenez Garde aux Imitations.

JOS. SENECALE. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandeurs. On peut s'adresser chez M. Senecale la nuit comme le jour.

COUR

—Le conseil d'Ottawa a tenu sa 100ème séance le 8 août dernier. Il est vu que le Booth aurait pu être prolongé pendant un mois.

—La rumorment que MM. Dent rebâtir le 8 août dernier. Il est vu que le Booth aurait pu être prolongé pendant un mois.

—Les vins que les rentiers devaient acheter, et ce pour une portion d'iceux déjà été soldés. La vente désagréable presser la col.

—Des marchandises étaient prêtes mardi soir, hommes de pierre au saient en face de M. Landry ayant manqué grandes vitres. nier fut brisé.

—Durant la saison, la circulation des affaires devaient dans notre ville. Influence des gendres deux sexes trottoirs sans donner passages sonnables. certainement note un manœuvre vivre de leur.

A TRA

Charbon—Chargés de charbon le chemin de Ottawa.

Exposition—à Presfer St Laurent sion de l'exposition prochain.

—Allez chercher du mel, où vous pecez de viande que par tout.

Immigrants—Immigrants sont au par le chemin.

Commerce—Chargés de boîtes les jours par l'Atlantique.

—Sirop de lager 1-2 douzants—25c. par.

En chaloupe de personnes temps, hier promenade canal Rideau.

Pêche—Plus pêche soit par Black Rapids.

—14 livres chez N. A. S.

Excursion—de St-Patrick Thurso, le 26 Peerless.

Société Philharmonique—réunion de nuit.

—M. Laur jours à son ét bons fumés e marché.

Réparations—matin des répar aux portes d canal Rideau.

Arrestation—kenzie a arrêté personnes ac du désordre manche dern paraîtront dev samedi proch

COURRIER DE HULL

—Le conseil municipal du comté d'Ottawa a tenu, hier, son assemblée trimestrielle. L'assistance était assez nombreuse et les débats ont été prolongés ; mais les affaires expédiées ne sont pas appréciables.

—La rumeur commence à circuler que MM. Gilmour et Cie entendent rebâtir leur moulin incendié le 8 août dernier.

Il est rumeur aussi que M. J. R. Booth aurait acheté tout l'assortiment de bois de sciage actuellement empilé dans leur vaste enclos.

—Les vingt jours pendant lesquels la rentrée des taxes municipales devait s'opérer, expire demain, et cependant la plus minime portion d'icelles seulement en a déjà été soldée. Il reste au trésorier de la ville une besogne bien désagréable à exécuter pour en presser la collection.

—Des mauvais garnements qui s'étaient placés en embuscade, mardi soir, pour assommer nos hommes de police, leur lancèrent une pierre au moment où ils passaient en face de l'atelier de barbier de M. Landry, sur la rue Main, et ayant manqué leur cible une des grandes vitres du chassis de ce dernier fut brisée en miettes.

—Durant les belles soirées de la saison, la circulation des piétons affairés devient fort désagréable dans notre ville en raison de l'affluence des groupes de jeunes gens des deux sexes qui encombrant les trottoirs sans se dérangeant pour donner passage aux personnes raisonnables. Cette conduite n'est certainement pas généreuse, et dénote un manque complet de savoir-vivre de leur part.

A TRAVERS OTTAWA

Charbon—Quatre vingt dix chars chargés de charbon sont arrivés par le chemin de fer St-Laurent et Ottawa.

Exposition—Il y aura une excursion à Prescott par le chemin de fer St Laurent et Ottawa à l'occasion de l'exposition du 2 octobre prochain.

—Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs

Immigrants—Quatre vingt immigrants sont arrivés à Ottawa, hier, par le chemin de fer de l'Atlantique.

Commerce de bois—Trente chars chargés de bois sont expédiés tous les jours par le chemin de fer de l'Atlantique.

—Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

En chaloupe—Un grand nombre de personnes profitaient du beau temps, hier soir, pour faire une promenade en chaloupe sur le canal Rideau.

Pêche—Plusieurs amateurs de pêche sont partis, ce matin, pour Black Rapids.

—14 livres de sucre pour \$1 chez N. A. Savard.

Excursion—La société littéraire de St-Patrick fera une excursion à Thurso, le 26 courant, à bord du Peerless.

Société Philharmonique—La société Philharmonique d'Ottawa se réunira de nouveau cette semaine.

—M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Réparations—On a commencé ce matin des réparations considérables aux portes de l'écluse No. 4 du canal Rideau.

Arrestation—Le constable Mackenzie a arrêté, hier soir, quatre personnes accusées d'avoir causé du désordre à Rochesterville, dimanche dernier. Les accusés comparaitront devant le juge de paix samedi prochain.

Personnel—Son Honneur le lieutenant-gouverneur Robitaille, de Québec, est à Ottawa et l'hôte de sir Hector Langevin.

Eruptions — La "Lotion Persienne" guérit radicalement les boutons et autres éruptions de la peau.

Avis.—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Visiteurs—Plus de deux mille étrangers sont arrivés à Ottawa, ce matin, pour prendre part au pique-nique de la société St-André qui a lieu aujourd'hui sur le terrain des courses, rue Bank.

Navigation—Les vapeurs Olive et Gypsy sont passés par le canal Rideau, hier, en route pour Kingston et Montréal.

—Les pilules de noix longues du McGALE guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Préventif—Une personne qui fait un usage régulier des "Amers Indigènes" est moins exposée que toute autre aux maladies qui courent, comme la jaunisse, les fièvres, le choléra, etc.

—Avis aux hôteliers. N. A. Savard recevra dans quelques jours 50,000 cigares qu'il vendra pour l'escompte.

Funérailles—Cette après-midi ont eu lieu à la cathédrale les funérailles de Marie-Azilda-Dona, âgée de 19 mois, enfant de M. Arthur Dugal, employé civil.

Vigueur—En conservant ou rendant à l'estomac, au foie, et aux intestins, la vigueur nécessaire pour remplir leurs importantes fonctions, le Remède du Dr Sey est l'un des plus sûrs préventifs contre le choléra asiatique qui nous menace.

PIANOS HEINTZMAN, carrés et droits, ORGUES-HARMONIUMS Bell et Karn, Tabourets, Couverts de Pianos, En vente chez WORKMAN, BUSH ET CIE, 158, rue Sparks.

Joe Beef—Le fameux Joe Beef de Montréal, est actuellement sous les soins du médecin, à l'hôpital, pour blessures assez graves infligées par un buffle apprivoisé qu'il exhibait à des clients. La similitude des noms a rendu Joe trop familier avec son hôte.

Le meurtrier Mann—Le Dr Clark, médecin de l'asile des aliénés à Toronto, est revenu, hier soir, de l'Original, où il avait été envoyé pour examiner Mann, le meurtrier de la famille Cooke, de "Little Rideau". Le Dr Clark a refusé de faire connaître son opinion sur la condition mentale du prisonnier.

Restaurant Iroquois — Tel est le nom d'un restaurant tenu par M. Gédéon Gratton, près de la gare Union, Chaudières, où l'on peut se procurer des repas à très bon marché, et les meilleurs liqueurs. C'est certainement l'une des hôtels la mieux conduits sous tous les rapports, car M. Gratton, le propriétaire, et M. Paré, savent très-bien recevoir le public voyageur.

La vente du bois—Les propriétaires des scieries aux Chaudières remplissent leurs clos de bois plutôt que de vendre à prix réduits. Les prix de transport ont baissé ; plusieurs capitaines de barges américaines prennent leur dernier chargement de la saison et c'est ce qui explique la baisse des prix.

—Lisez ceci avec attention : Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises ; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Religieux — Ce matin, environ douze cents enfants appartenant aux écoles de la paroisse Notre-Dame et Ste-Anne, ainsi que les enfants de l'école Rideau ont assisté, à la cathédrale, à la messe du St-Esprit dite annuellement à leur intention.

M. le Grand Vicaire Routhier a dit la messe et fait une instruction en français. M. l'abbé Sloane a prêché en anglais.

Vente de limites—Hier, ont été offertes en vente, à l'hôtel Russell, les vastes concessions forestières de MM. A. et P. White, de Pembroke. On a d'abord mis à l'enchère une étendue de terrain sur la rivière Manissipi mesurant environ quatre cent milles carrés. L'offre la plus élevée a été de \$200,000, mais les propriétaires ne l'ont pas acceptée.

Une offre de \$40,000 a été faite pour une étendue de 79 milles carrés et une scierie à Deux Rivières, mais cette offre, comme la précédente, n'étant pas considérée assez élevée, a été refusée.

COUR DE POLICE

[Présidence de l'échevin McGuaig.] Antoinette Gillespie, pour avoir laissé errer ses vaches dans les rues, \$1 d'amende et \$1 de frais. Patrick Costello est accusé d'avoir causé du désordre dans les rues. Son procès est remis au 17 courant. Elie Huneau, pour larcin ; procès remis au 17.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez O. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats

ON DEMANDE

Une servante pour la cuisine et le ménage. Le lavage est fait en dehors de la maison. S'adresser au bureau du "Canada."

On Demande

UN INSTITUTEUR capable d'enseigner le français et l'anglais, pour le district scolaire No. 2, du Township de Aldfield. S'adresser, en donnant le salaire, à M. Xavier Leclerc, président des Commissaires d'Écoles, ou à M. James Moore, secrétaire-trésorier, Halversen P. O., Aldfield. Aldfield, 6 sept. 1883.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Anoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les pique-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

532 ET 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN. Ottawa, 7 décembre 1882.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

1883

THÉ!

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

ON OFFRE

A une personne âgée une retraite pour l'hiver ou pour plus longtemps. Une personne convenable sera bien rémunérée. Et voyez nom et adresse à "A. L." bureaux du "Canada," rue Sussex, Ottawa, 11 sept., 1883.

GRANDE REDUCTION

SUR LES PARAPLUIES, CAPOTS ET Circulaire de Caoutchouc CHEZ

H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

P. S.—L'assortiment des chapeaux d'Automne est des plus complets. Sept. 1883

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les NEURONS ou toutes autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente EAU DE TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Dépôts en gros à Montréal, MM. LYMAN SONS & Co. KERRY WATSON & Co. H. SUGDEN EVANS & Co

4 Jan. 1883.

Pilules de Noix Longues Composées



De McGALE Reconverties en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

1883

CHINA TEA HOUSE 59, Rue Rideau

FEVES DE LIMA. FROMAGE DE ROQUEFORT. ANANAS EN CANISTRE. NOUVEAUX POIS EN CANISTRE. PAPOMA (délécieux pour les enfants.) CEREALES AMERICAINES, (spéciales pour déjeuner.) ONIONS ESPAGNOLS. RAISIN MALAGA. BEURRE MOULE DE 1ERE CLASSE VINS LIQUEURS de qualité supérieure. W. WAEL, Epicier et Marchand de Vins 1er Oct. 1882

Sirop des Enfants du Dr Goderre



Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

1883.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épithète rouge (goutt. délicieuse) balsamique, adoucissant, expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suit de l'épithète rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des cas de maladies des poumons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées. Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal.

nov. 1882 6m

HUILE DE DUCOUX
HUILE DE FOIE DE MORUE
Iode-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères



Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Extrait de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris; D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis
A Québec: D^r Ed. MORIN & C^{ie},
Pharmaciens-Chimistes, 514, rue St-Jean.

A WHOLESOME CURATIVE.
NEEDED IN
Every Family.



AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZ-ENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indisposition, &c. SUPERIOR TO PILLS and all other system-regulating medicines. THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents.
SOLD BY ALL DRUGGISTS.

LORNE MILLINERY HOUSE.
39, Rue SPARKS
(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de
CHAPEAUX ET COIFFURES

dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co.
Propriétaire.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE
Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE
L'ANÉMIE, la CHLOROSE,
FAUURETÉ du SANG,
SUITES de COUCHES,
MAUVAISES DIGESTIONS.

Médecins à Québec: D^r Ed. MORIN & C^{ie},
Pharmaciens-Chimistes, 514, rue Saint-Jean.

SIROP DÉPURATIF DU D^r GIBERT

Membre de l'Académie de Médecine et de l'Académie en Chef de l'Hôpital Saint-Louis.

CONTRE LE RUMATISME, les MALADIES de la PEAU les plus invétérées, les DARTRES, SCROFULES, ULCÈRES, VICES du SANG, et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se délier des Contrefaçons et exiger sur l'enveloppe le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous:

Gilbert et Boutigny
Paris, Ph^{ie} BOUTIGNY, DESLAURIERS S^r, 31, rue de Cléry
Médecins à Québec: D^r Ed. MORIN & C^{ie},
Pharmaciens-Chimistes, 514, rue Saint-Jean.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.
OTTAWA A MONTREAL
EN
DEUX HEURES
et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ - A Partir de Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Partir	Arriver	Partir	Arriver
Quitte Ottawa....	a.m. 8 15	p.m. 4 30	p.m. 6 40	
Arr. à Montréal...	p.m. 12 15	p.m. 7 25	p.m. 10 40	
Quitte Montréal...	a.m. 7 00	a.m. 8 45	a.m. 4 30	
Arrive à Ottawa...	a.m. 11 20	a.m. 11 40	p.m. 8 30	

SUR CETTE ROUTE SE DÉROULE LE
GRAND PANORAMA DU CANADA.
Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et les points locaux de l'ouest.
12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa.
4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.
11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.
Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE EGLISE.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Administrateur-général

Poudres de Condition d'Alexandre
BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

T. ALEXANDER
0 Nov. 1882
A. PHILIPPE E. PANET, L. B.
Soliciteur, Procureur, Notaire, etc.
BUREAU:
COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX,
OTTAWA.
Entrée: sur la rue Sussex.
1er juin 1883.

MAGASIN D'HABITS
NOTRE ASSORTIMENT DE
CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTES SORTES
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en
VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
GRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1882

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Rivière du Loup.....	12.55 p. m.
do Trois Pistoles.....	2.05 p. m.
do Rimouski.....	3.49 p. m.
do Campbellton.....	8.35 p. m.
do Dalhousie.....	9.15 p. m.
do Bathurst.....	11.17 p. m.
do Newcastle.....	12.52 p. m.
do Moncton.....	4.00 a. m.
do Saint-Jean.....	7.30 a. m.
do Halifax.....	12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivent à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacCUAIG, Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant-général,
Ottawa, 19 Déc 1882

J. A. POMINVILLE,
BOUCHER,
Etal No. 14, Marché By, Ottawa
A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,
Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,
A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883

Chemin de fer du Nord
A PARTIR DE
LUNDI, 25 Septembre 1882.
Les trains circuleront comme suit:

	Mixte.	Malle.	Express
Départ d'Hoche-la-ga pour Québec.....	4.00 a.m.	3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....	7.00 p.m.	9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Hoche-la-ga.....	5.20 a.m.	9.10 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Hoche-la-ga.....	8.30 p.m.	4.00 p.m.	6.30 a.m.
Départ d'Hoche-la-ga pour St. Felix de Valois.....	5.15 p.m.		
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.20 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois.....	5.20 a.m.		
Arrivée à Hoche-la-ga.....	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hoche-la-ga.

En connection avec le chemin de fer du Pacifique Canadien pour Ottawa.
BUREAU GENERAL: Québec.
BUREAU DES BILLETS: Nos. 13 Place d'Armes, et 202 Rue Saint-Jacques, Montréal.
QUÉBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.
OTTAWA: Chemin de fer du Pacifique Canadien.

A. DAVIS,
Surintendant.
P.S.—Notez le changement des heures de l'indicateur du chemin de fer du Nord, qui devient en force le 25 courant.
1er Déc. 1882

IMPORTANT!
Attention! Attention
A LA
MAISON de BIJOUTERIES
DE
E. VEZINA
(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijouteries, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épingles, bagues, joncs, colliers, etc., à des prix qui défient toute compétition.

DE PLUS
Je suis en mesure de fabriquer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden
(VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE
Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des
MEILLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique)
Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzel, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique)
Wanzel D et F.

Singer de Wilson No. 2
Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.
Machines de Jones à rapiéçer pour es fabricants de chaussures.

R. W. FMARTIN
36, Rue Rideau.
10, Se, t. 1882

CHEMIN DE FER
Canada Atlantique
A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.
BILLETS DE RETOUR
ENTRE
OTTAWA et MONTREAL,
seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE, Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.

D. C. LINSLEY,
Gérant.
E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
(Vis-à-vis le magasin de G. C. Egan et Cie),
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en la favorisant de leurs commandes
17 mars 1883

Philbert et Archambault,
PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée,
16 Juin 1883.

LA VELOUTINE
est une
POUDRE DE RIZ
Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau.

Elle est adhérente et absolument invisible; aussi communiquée-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

*rix de la Boîte avec la Houppie: 5 fr.

Chez **CE. FAY**
PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS
DÉPÔT CHEZ TOUS LES
Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

NOUVELLE ENTREPRISE
LA MANUFACTURE DE
CADRES D'IMAGES
OUVERTE AU
No. 70, Rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou dorer des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous défions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromos payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

THOS. DAVEY,
Ottawa, 16 août 1882.

LIBRAIRIE FRANÇAISE
D'OTTAWA.

Je soussigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Instituteurs et Instituteuses, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que

PAPIER, PLUMES, ENCRE, CRAYONS, ARDOISES, etc.

Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME
LIBRAIRE,
No. 445, Rue Sussex
1er Sept. 1882

—Faites Pessai de la VALE-RIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

Prix
Payable d'avance
Payable durant l'année
Édition hebdomadaire
Invariable
On peut aussi s'abonner
trois mois.

EN

Canadie

JOSEPH

4ème

Deux volumes
chacun.

Edition ordin
Ed. illustrée

PREMI

BIOGRAPHIE
glade, Jean-B
les Réaume
Jacques Porli
— fondateur
Julien Dubu
Dubuque, Iow
Jacques Dup
Rainville, Jea
Louis Proven
Faribault, Jea
Jean-Baptiste

SECON

BIOGRAPHIE
dateur de Sai
— Joseph R
Ménard, Fran
Baptiste Mallo
— fondateur d
souri,—Louis
Roy, Jacques
Aubry, Anto
Ménard—fou
Texas,—Jean
l'un des fonda
Prudent Beau
chère, Pierre
Larocque, Pi
Riel.

EDITION

PORTRAITS
Salomon Jun
Faribault, Al
Vital Guérin
Augustin G
Baugh, L. X
Beaudry, Vict
Franchère, J
Louis Riel. Si
REPRÉSENTANT
Dubuque, Sa
toba), Chicag
caravane attaq
ges.

On peut se
en s'adressant
Tassé, Ottawa.